

Volume 23 Numéro 3 Décembre 2023

Le Bornival



Photo: Philippe Brunet / Cowansville, Estrie



Joyeux Noël
Bonne Année



« Le Bornival » est le Bulletin officiel
du Regroupement des Bournival d'Amérique inc.
Il paraît normalement trois fois par année :
en mars, en juillet et en décembre.

Toute personne peut faire paraître des récits, nouvelles et
archives, en les expédiant quelque temps à l'avance à la
rédaction.

Pierre Bournival, 1581 de la Poudrerie,
Québec, QC G2G 2B2

Courriel : pbournival52@gmail.com

Tél.: 418-872-9823

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada,
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec

Site internet : www.bournival.ca

Conseil d'administration du Regroupement des Bournival d'Amérique

- Michel Bournival, président
608 rue Joseph-L.Rivard, app. C, St-Maurice, QC,
G0X 2X0, 819-378-5559,
michel.bournival52@gmail.com
- Pierre Bournival, vice-président
2101 rue Kamilie, Rawdon, QC, J0K 1S0
450-944-4214 pierre.bournival@yahoo.com
- Pierre Bournival, secrétaire-trésorier
1581 rue de la Poudrerie, Québec, QC, G2G 2B2
418-872-9823 pbournival52@gmail.com
- Claire Bournival, administratrice, 33 rue Forest, Gatineau
(Aylmer), QC, J9H 4E5, 819-685-1501,
bournival54@gmail.com
- Claudine Bournival, administratrice, 34 Chemin Des
Mélèzes, Lac-Beauport, QC, G3B 2B4,
418-849-1783, clobournival@gmail.com
- Suzanne Bournival, administratrice
80 rue Somerville, Montréal, QC, H3L 1A2
514-388-9182 huvangi@videotron.ca
- Mathieu Newbury, administrateur et webmestre, 168 rue
Magnus Est, Gatineau, QC, J8P 7M3,
newbury.mathieu@gmail.com
- Deux postes vacants

Sommaire

- Des nouvelles du Conseil d'administration p. 3
- Projet de mise à jour du Livre de généalogie p. 4
- Souvenirs de l'épluchette de blé d'Inde 2023 p. 5
- La guerre de Sept Ans et le sort du Canada p. 6
- Condoléances p. 8

----- Contribution /Cotisation 2024 -----

Pour adhérer au Regroupement, renouveler une adhésion annuelle ou simplement contribuer à la vitalité de votre organisation, il suffit de nous retourner votre contribution ainsi que l'information demandée sur le coupon-réponse ci-joint. Au besoin, vous pouvez également communiquer avec nous pour mettre à jour vos coordonnées.

Un grand merci à tous

Cotisation 2024

Nom, Prénom

Cotisation
(25,00 \$)

Contribution
volontaire

Montant versé

_____ \$

_____ \$

_____ \$

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Libeller votre chèque à l'ordre du Regroupement des Bournival d'Amérique et faire parvenir
à l'adresse suivante : 1581 rue de la Poudrerie, Québec G2G 2B2
ou faites un virement électronique Interac en utilisant l'adresse courriel du Regroupement : pbournival52@gmail.com

Des nouvelles du Conseil d'administration

Rencontre du CA

Depuis la parution du dernier Bulletin, en juillet 2023, les membres du Conseil d'administration se sont réunis deux fois, de façon virtuelle, les 25 septembre et 13 novembre 2023.

Assemblée générale annuelle (AGA)

L'Assemblée générale annuelle 2023 a eu lieu le 5 août dernier, lors de notre traditionnelle épluchette de blé d'Inde, sur la propriété de monsieur Gilbert Bournival à St-Étienne-des-Grès.

Quelque 44 personnes ont assisté à cette rencontre. Comme chaque année, trois des neuf postes du Conseil d'administration (CA) étaient à renouveler. Un poste vacant était aussi à combler.

Deux des trois élus sortants du CA (Suzanne et Michel) ont reçu un vote de confiance de l'Assemblée et ont accepté de prolonger leur engagement au sein du Conseil. Le troisième poste en élection fait suite au départ de Gisèle dont le mandat était venu à terme. Deux postes sont maintenant vacants.

Les personnes intéressées à participer activement à l'organisation et à la promotion du Regroupement peuvent d'ailleurs nous faire part de leur désir de se joindre à l'équipe en place. C'est avec plaisir que nous pourrions échanger sur leur contribution éventuelle au sein du Conseil d'administration, en fonction notamment de leurs intérêts, préoccupations et habiletés.

Composition du CA

Les membres du Conseil d'administration, appelés ensuite à se partager les rôles et responsabilités, ont reporté dans leurs fonctions tous les titulaires sortants :

- Michel Bournival, président du CA;
- Pierre Bournival (de Rawdon), vice-président;
- Pierre Bournival (de Québec), secrétaire et trésorier;
- Mathieu Newbury, webmestre;
- Claudine Bournival, responsable de la page Facebook.

Suivi des états financiers au 13 novembre 2023

Dans l'ensemble, pour les 11 premiers mois de l'année, les dépenses ont excédé légèrement les revenus, de quelque 100 \$. Au chapitre des dépenses, toutefois, il faut prendre note du renouvellement du contrat d'hébergement de notre site web pour une durée de trois ans (377 \$). Par ailleurs, ce presque équilibre budgétaire est encore une fois dû en bonne partie à la prise en charge par Suzanne de la totalité des frais d'entretien du site du Monument en 2023.

Entretien du site du monument

Grâce à la participation active de Claudine et Suzanne à l'embellissement et à la mise en valeur du site, celui-ci a encore cette année fait la fierté du Regroupement. Les plantes ajoutées ont profité de la température et des soins prodigués pour mieux s'implanter, combler certains vides et ajouter de belles touches de couleur.

Le projet d'aménagement qui était planifié pour réduire les coûts annuels d'entretien a donc une nouvelle fois été reporté, d'autant plus que les plantes ajoutées cette année devraient pouvoir encore davantage s'épanouir, gagner du volume et prendre de la vigueur l'an prochain, si les conditions météorologiques le permettent.

En ce qui concerne l'inscription au dos du Monument des années de décès des cinq personnes qui étaient concernées par la démarche [Jean-Louis (2009), Réal (2017), Carmen (2018), Louisette (2020) et Alban (2022)], les travaux ont été complétés en juillet 2023, en conformité avec l'estimation des coûts prévus à l'automne 2022, soit 115 \$ pour chacune des cinq inscriptions prévues.

Site web

Pour les douze mois compris entre le 1er septembre 2022 et le 31 août 2023, le site web a été fréquenté par quelque 1400 visiteurs, dont 1200 (86 %) du Canada, 63 des ÉU et 87 de France.

L'affluence totale pour les douze mois de l'année 2022 avait été de quelque 1100 visiteurs, alors que cette affluence, pour la première année du site comprise entre le 7 avril 2021 et le 7 avril 2022, avait été de quelque 711 visiteurs.

Considérant cette progression constante ainsi que l'intérêt dont elle est le reflet pour notre site web, les membres du CA ont donc convenu, au terme du précédent contrat d'hébergement qui prenait fin le 31 octobre 2023, de prolonger de trois ans l'expérience débutée le 7 avril 2021. Le contrat a donc été renouvelé pour une période de trois ans, à un coût annuel de 125,87 \$, celui-ci étant même légèrement inférieur à celui du contrat précédent dont la durée n'avait toutefois été que de deux ans.

Pour ce qui est des développements à venir, l'ajout d'une fenêtre, intitulée « Nouvelles », a été proposé sur la page d'accueil, de façon à renseigner rapidement le visiteur sur les projets en cours, les activités à venir, certains événements ainsi que les additions ou améliorations apportées au site web du RBA. Les travaux sont en cours et, déjà, quelques nouvelles ont été mises en ligne.

Projet de mise à jour du Livre de généalogie de la famille Bournival

Le projet de rafraîchissement du Livre est en cours, mais les travaux progressent un peu plus lentement que prévu, notamment en ce qui concerne les additions et ajustements qu'il est possible d'effectuer à partir des informations disponibles sur différents sites de généalogie accessibles sur Internet. À ce chapitre, on estime présentement à 15 % le degré d'avancement du projet.

En fait, à ce jour, près d'une centaine de pages du Livre ont pu être traitées. Aux descendance d'Eddy et de Théodore, en partie déjà disponibles, les descendance d'Antoine et de Thomas de la Ville le seront prochainement à l'intention des collaborateurs qui ont déjà signifié leur intérêt et leur participation au projet.

Rappelons que notre démarche actuelle vise à pouvoir doter nos collaborateurs d'un document de travail qui leur permet de concentrer leur attention sur les données qu'on ne peut d'abord trouver sur différents sites de généalogie, notamment parce qu'elles sont plus récentes ou qu'elles n'y ont tout simplement pas encore été ajoutées. De cette façon, nous comptons réduire les efforts de recherche des personnes qui acceptent de participer au projet de mise à jour. Leur contribution devrait donc surtout porter sur les données qui nous manquent encore ainsi que sur l'ajout possible de



nouveaux descendants (nouvelles naissances) dans chacune des branches de notre arbre familial.

Comme nous l'avons fait lors du lancement du projet en mars 2023, et de nouveau dans notre bulletin de juillet 2023, nous vous réitérons notre invitation à faire partie du projet et à nous aider à le concrétiser, en vous présentant soit comme représentant de famille, soit comme contributeur individuel.

Les personnes intéressées n'ont qu'à nous faire part des familles qui les concernent et dont elles pourraient répondre.

Les personnes qui disposent de plus de temps libre, qui ont accès à Internet et qui aimeraient contribuer aux recherches effectuées sur les différents sites de généalogie, sont aussi les bienvenues. Une méthode et un gabarit leur seront fournis de manière à constituer des dossiers homogènes et fiables, et aux sources bien identifiées. À noter que certains sites sont libres d'accès, comme Family Search, ou Nos Origines ainsi que PRDH, Mes Aïeux et le Dictionnaire généalogique Cyprien Tanguay par l'entremise de Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (BANQ). De nombreux autres sites, dont Ancestry, Institut Drouin, BMS2000, Généanet ou Hérédix, sont par contre tarifés à l'utilisation ou nécessitent l'achat de forfaits d'abonnement mensuel, semi-annuel ou annuel, dont il faut toutefois assumer personnellement les frais.

Toutes les participations sont les bienvenues.

Pierre Bournival, secrétaire-trésorier

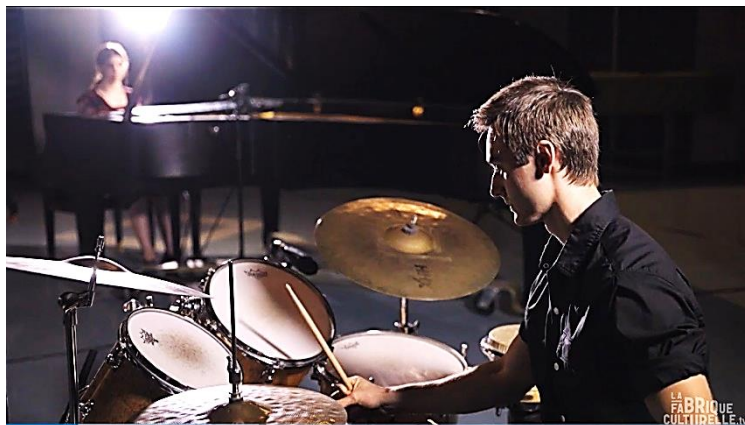
Le saviez-vous ?

Le duo composé de Malorie Desbiens et Dany Bournival s'est démarqué lors de la 44e finale de Cégeps en spectacle, au printemps dernier, en raflant trois prix pour sa création musicale, dont le Prix Télé-Québec.

Malorie Desbiens, pianiste et compositrice, étudie la musique au Cégep de Trois-Rivières, tandis que le percussionniste Dany Bournival poursuit ses études en musique à l'Université de Sherbrooke.

Les deux instrumentistes viennent de Trois-Rivières et proposent une prestation rafraîchissante aux accents latins entremêlés de jazz.

Le duo dévoile « *Brise de vent* », une composition qui laisse toute la place à sa forte complicité musicale ainsi qu'à son éblouissante agilité technique.



- 1) <https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/14768/brise-de-vent-par-malorie-desbiens-et-dany-bournival-les-sessions-la-fab>
- 2) <https://www.lenouvelliste.ca/arts/art-local/2023/05/01/trois-prix-pour-le-duo-malorie-desbiens-et-dany-bournival-a-cegep-en-spectacle-Z7ZFNEWQ4JFSFAWAM46W5P7DXQ/>

Le Bournival, décembre 2023

Souvenirs de l'épluchette du 5 août 2023



La guerre de Sept Ans (1756-1763) et le sort du Canada

La guerre de Sept Ans est la première guerre d'envergure mondiale, menée à la fois en Europe, sur les côtes de l'Inde et de l'Afrique, dans les Antilles et en Amérique du Nord.

Au milieu du XVIII^e siècle, deux grandes coalitions dirigées par la France et l'Angleterre se font la guerre. La guerre de Sept Ans oppose ainsi la Grande-Bretagne et la Prusse à une alliance regroupant la France, l'Autriche, la Suède, la Saxe, la Russie et, plus tard, l'Espagne.

En Europe, la Grande-Bretagne envoie des troupes pour aider la Prusse entourée par l'ennemi. Pour elle, la guerre a pour but principal de détruire la France en tant que concurrent commercial. Elle s'attaque donc en priorité à la marine et aux colonies françaises. La France, de son côté, s'est engagée à combattre en Europe pour défendre son alliée, l'Autriche. Cette alliance s'avérera cependant coûteuse et contraignante. Des victoires prussiennes en novembre et décembre 1757 provoquent en effet un enlèvement de la France en Europe. Au lieu de soutenir ses armées en Amérique du Nord, la France va préférer honorer les engagements contractés à la Cour de Vienne et va donc disposer de moins ressources pour ses colonies.

Le conflit en Amérique du Nord occupe cependant une place essentielle dans le cadre de la guerre qui commence alors.



L'Amérique du Nord vers 1755. Les territoires français sont en bleu, les territoires anglais en rouge, les espagnols en orange.

« *L'Amérique a été conquise en Allemagne* », déclarera plus tard William Pitt, député patriote devenu ministre de la Guerre et ardent promoteur de la « *Politique de la mer*¹ », axée sur la puissance navale et l'essor du commerce avec les colonies.

¹ Dans cette *Politique de la mer* (« *Blue water Policy* »), amorcée au milieu du XVII^e siècle, les enjeux territoriaux du théâtre continental se trouvent relégués au second rang pour l'Angleterre. La question de « l'équilibre européen » se réduit à empêcher la France de devenir trop puissante. L'intervention continentale n'a pas pour but d'assouvir des ambitions territoriales, mais d'épuiser l'adversaire en obligeant l'ennemi français à se battre sur un double front, maritime et terrestre.

Les victoires françaises en Amérique

Les hostilités ont débuté dès 1753 dans la vallée de l'Ohio, où les Français avaient quelques années auparavant construit des fortifications visant à renforcer leurs positions dans cette région déjà fort disputée entre la France et l'Angleterre.

Avant même que la guerre ne soit déclarée officiellement, les Britanniques y menèrent des attaques sur plusieurs fronts, mais ils ne connaîtront un véritable succès qu'en Acadie, en 1755, en capturant le fort Beauséjour. C'est d'ailleurs à la suite de cette victoire que les colons acadiens seront déportés en masse, d'autant que ces « rebelles » refusaient de prêter le serment d'allégeance à la Couronne britannique et constituaient une menace potentielle à son autorité et à la colonie voisine de Nouvelle-Écosse.

Juste avant la déclaration de guerre entre la France et l'Angleterre, en avril 1756, le marquis de Montcalm sera envoyé au Canada avec quelques troupes pour défendre la Nouvelle-France : environ 5 000 hommes de l'armée de terre et 2 000 de la Marine.

En mai 1756, la guerre est effectivement déclarée. Du côté français, la colonie est vaste et peu peuplée (environ 80 000 habitants) et les ressources sont limitées. La stratégie consistera donc à garder les Britanniques sur la défensive et à mener les combats le plus loin possible, près de leurs colonies déjà fortes de plus de 1,5 million d'habitants.

C'est ainsi qu'en août 1756, avec une petite armée de quelque 3000 hommes et avec l'aide de quelques centaines de guerriers autochtones, Montcalm s'emparera du fort Oswego, sur le lac Ontario, prenant du coup le contrôle de la région des Grands Lacs. Pendant deux années, les Français vont enchaîner les succès et ainsi constituer une menace aux intérêts de la Grande-Bretagne dans plusieurs de ses colonies américaines.

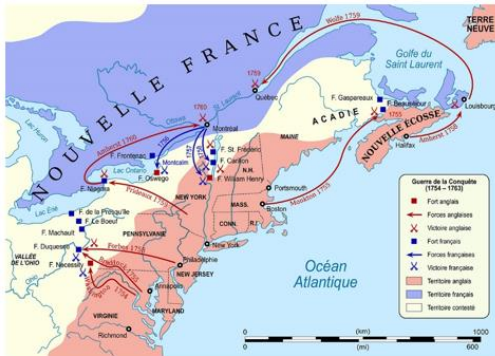
Le vent tourne : les victoires britanniques

À partir de là, toutefois, le vent tourne et l'arrivée de William Pitt aux commandes du Parlement anglais va changer le cours de la guerre. La Grande-Bretagne décide alors de l'envoi de 20 000 soldats dans ses colonies et va consacrer une grande partie de sa marine au blocus des ports français. Cette décision sera rapidement suivie en juillet 1758 d'une expédition victorieuse des troupes navales à Louisbourg, la porte d'entrée qui empêchait les Britanniques de pénétrer dans le fleuve Saint-Laurent. Cette victoire britannique sonnera le retour de Montcalm à Québec et la fin des expéditions stratégiques françaises près des colonies anglaises.

Cette « politique de la mer » repose aussi sur la complémentarité et un soutien réciproque entre la puissance navale et la puissance commerciale. La Navy protège et soutient l'essor du négoce colonial, tandis que les profits commerciaux contribuent au financement d'une marine de guerre toujours plus puissante, lui assurant supériorité sur les mers. Grâce à ses bateaux, « *Britannia rules the waves* ».

En janvier 1759, de façon à renverser le cours de la guerre, la Couronne française, à qui Montcalm réclamait des renforts importants, va plutôt opter pour un plan extrêmement ambitieux, consistant à lancer sa flotte à l'assaut de la Grande-Bretagne. Ce plan, élaboré avec le soutien des Suédois, prévoyait le débarquement de 100 000 soldats sur différents points des îles Britanniques pour mettre fin à la participation de la Grande-Bretagne dans cette guerre. Mais pour de multiples raisons, dont une météo capricieuse, une tactique et des communications déficientes ainsi que la toute-puissance de la Navy, l'opération sera un fiasco, ce qui privera la colonie française des renforts réclamés, sans que les plans de la Marine britannique aient pu même être affectés sérieusement.

En cette année 1759, les Anglais répliqueront en effet avec trois campagnes simultanées contre les forces françaises sur le continent, dont celle de la Marine royale qui enverra le général Wolfe à



Carte de la guerre de sept ans

Québec avec 9 000 hommes. C'est à Québec sur les plaines d'Abraham, le 18 septembre 1759, que les troupes britanniques remporteront toutefois une victoire décisive et historique.

Mais malgré la défaite, la reddition des troupes françaises en Amérique n'aura lieu qu'un an plus tard. En fait, après sa victoire sur les plaines d'Abraham, l'armée britannique prit possession de la forteresse de Québec, mais se retrouva bientôt assiégée à son tour durant les longs mois d'hiver suivants. Le 28 avril 1760, fortement éprouvés par un siège qui s'étire, les Britanniques tentent une sortie afin de briser leur isolement. Ils sont toutefois repoussés par l'armée française et le chevalier de Lévis qui remportent la bataille de Sainte-Foy. L'assaut de la forteresse de Québec reprit ensuite avec encore plus d'intensité, mais l'arrivée de renforts britanniques mit fin au siège le 17 mai 1760.

La reddition de la ville de Montréal, signée le 8 septembre 1760, mettra ensuite pratiquement fin aux hostilités en Amérique.

Fin de la guerre de Sept Ans

Après des négociations préliminaires en 1761, interrompues par l'entrée en guerre de l'Espagne aux côtés de la France, il faudra attendre 1762, année marquée par le revirement de la Russie, pour voir de vraies négociations s'engager. La Suède signera la paix avec la Prusse dès 1762. **Le 10 février 1763**, le Royaume-Uni, la

France et l'Espagne signeront le traité de Paris, tandis que la Prusse et l'Autriche signeront le traité de Hubertsbourg le 15 février 1763.

Le Traité de Paris et le sort du Canada

Après la chute de Québec, le Canada aurait très bien pu servir de monnaie d'échange aux Anglais, si les Français avaient souhaité conserver leur immense colonie. Dans le grand jeu diplomatique des hostilités précédentes, les Français et les Anglais s'étaient en effet souvent adonnés à des transactions étonnantes et avaient échangé à plusieurs reprises leurs conquêtes respectives.

Trois mois avant la capitulation de Montréal, tout indiquait encore que Choiseul, le ministre de la Guerre de Louis XV, souhaitait conserver le Canada et qu'il était, malgré les revers militaires, persuadé que les Anglais ne garderaient pas le Canada.

Au fil des événements qui vont marquer les deux dernières années de la guerre de Sept Ans et l'entrée en guerre de l'Espagne, la France en viendra toutefois à se résoudre à laisser aller le Canada.

Les historiens sont partagés sur l'évolution de la pensée de Choiseul. Les uns y voient l'influence des philosophes² et des courtisans de la Cour de France. Pour d'autres, l'approvisionnement en sucre et en poisson comptait plus à court terme que les bénéfices incertains de la colonie à long terme, notamment en regard des ressources considérables qu'il aurait fallu consacrer à sa défense, ne serait-ce qu'en raison de sa proximité des colonies anglaises déjà près de 20 fois plus peuplées.

Enfin, d'autres y ont vu un calcul assez cynique et visionnaire, celui d'un cadeau empoisonné qui verrait, et qui a effectivement vu³, la Grande-Bretagne se débattre avec ses colonies américaines, désormais débarrassées des menaces que pouvait représenter la présence française à leur sécurité et à leur quête éventuelle d'expansion territoriale vers l'Ouest américain.

Références :

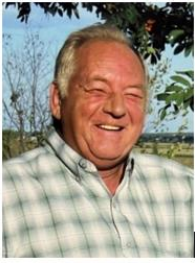
- i) Le Canada et la guerre de Sept Ans, William John Eccles, février 2006, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/guerre-de-sept-ans>
- ii) guerre de Sept Ans, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Sept_Ans
- iii) L'État militaro-fiscal anglais au XVIIIe siècle, Philippe Minard, Revue d'histoire moderne & contemporaine 2018/4 (n° 65-4), pages 162 à 177 <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2018-4-page-162.htm>
- iv) Montcalm, Wolfe et la mémoire de la bataille des plaines d'Abraham, James H. Marsh, septembre 2013 <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/louis-joseph-de-montcalm-marquis-de-montcalm>
- v) Bataille de Sainte-Foy, Samuel Venière, février 2006 <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/bataille-de-sainte-foy>
- vi) Bataille de Sainte-Foy, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sainte-Foy
- vii) Quelques arpents de neige, Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Quelques_arpents_de_neige
- viii) Le Québec, Tourments d'une histoire nationale, Éric Bédard, Éditions du Septentrion, 2021, 156 pages <https://www.septentrion.qc.ca/catalogue/le-quebec-tourments-d-une-histoire-nationale>

² Voltaire a bien su exprimer de façon concise une vision caricaturale qui avait cours en certains milieux de la France métropolitaine de l'époque. « **Quelques arpents de neige** » est l'une des citations de Voltaire par lesquelles celui-ci exprimait son évaluation dépréciative de la valeur économique du Canada et, par extension, de la Nouvelle-France, en tant que colonie au XVIII^e siècle. Pour lui et bien de ses contemporains, presque tout le territoire du nord de la Nouvelle-France constituait, et demeurerait, pour l'essentiel, une terre glacée et improductive. Comme la Grande-Bretagne avait déjà colonisé les terres productives du Sud, elle ne tolérerait pas la présence d'une autre puissance européenne dans la région.

Compte tenu des énormes différences de population et de ressources entre les colonies française et britannique d'Amérique, et considérant l'impossibilité de modifier ce déséquilibre des forces dans un avenir raisonnable, toute défense sérieuse de la Nouvelle-France par la métropole aurait nécessité des ressources énormes en comparaison de l'insignifiante valeur économique de la colonie et n'auraient servi au mieux qu'à retarder de quelques décennies la cession à la Grande-Bretagne, inévitable à long terme...

³ cf. Guerre d'indépendance des États-Unis (1775- 1783)

Condoléances



Monsieur Laurier Bournival (1954-2023) p.195

Au Centre Hospitalier de Lanaudière à Joliette, le 29 juin 2023, est décédé, à l'âge de 68 ans, M. Laurier Bournival demeurant à St-Barnabé-Nord. Il était le fils de feu Dame Émérentienne Gélinas et de feu M. Bernard Bournival.

Il laisse dans le deuil ses sœurs et son frère : Noëlla de Berthierville, Lorraine (Jean-Louis Deschamps) de Yamachiche, Colette (Robert Clément) de Berthierville, Johanne (Pierre Milette) de Trois-Rivières, Lucie (André Lemay) de Saint-Eustache, Diane de St-Barnabé-Nord, Mario de Yamachiche, Line (Michel Lacerte) de Saint-Eustache et Isabelle (Daniel Pellerin) de St-Barnabé-Nord; ses nièces et neveux : Sébastien, Josée et Sonia Deschamps, Jean-François, Dany et son filleul Janick Lafrenière, Frédéric et Vicky Lemay, Stéphanie Lacerte, Kelly et Karine Pellerin et leur conjoint respectif; ses tantes: Carole Vinet (feu René Gélinas de Repentigny) et Lorraine Beauséjour (feu André Héroux de Laval) ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.



Madame Noëlla Bournival (1950-2023) p.195

Au CHSLD Désy de St-Gabriel-de-Brandon, le 16 août 2023, à l'âge de 72 ans et 8 mois, est décédée madame Noëlla Bournival, demeurant à Berthierville et autrefois de St-Barnabé-Nord; elle était la fille de feu Dame Émérentienne Gélinas et de feu M. Bernard Bournival.

Elle laisse dans le deuil, ses sœurs et son frère: Lorraine (Jean-Louis Deschamps) de Yamachiche, Colette (Robert Clément) de Berthierville, Johanne (Pierre Milette) de Trois-Rivières, Lucie (André Lemay) de St-Eustache, Diane de St-Barnabé-Nord, Mario de Yamachiche, Line (Michel Lacerte) de St-Eustache, Isabelle (Daniel Pellerin) de St-Barnabé-Nord; ses neveux et ses nièces : Sébastien, Josée et Sonia Deschamps, Jean-François, Dany et son filleul Janick Lafrenière, Frédéric et Vicky Lemay, Stéphanie Lacerte, Kelly et Karine Pellerin et leurs conjoints respectifs; ses tantes : Carole Vinet (feu René Gélinas) de Repentigny, Lorraine Beauséjour (feu André Héroux) de Laval, ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.



Madame Françoise Bournival (1930-2023) p.167

Au CHSLD Argyll, le 5 septembre 2023, à l'âge de 93 ans est décédée Mme Françoise Bournival, fille de feu Marie-Anne Bournival et de feu Louis-Georges Bournival. Elle était l'épouse en premières nocces de feu Jean Arbour et en secondes nocces de feu Arthur Thibault. Elle résidait à Sherbrooke.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Alain Arbour (Johanne), Sylvie Arbour (Pierre) et Chantal Arbour (Jean); ses petits-enfants : Alexandre (Audrey), Amélie (Nick), Mathieu, Philippe (Lydia), Andréanne (Kevin) et Nicholas (Natacha); ses deux arrière-petits-enfants et sa sœur Nicole.

Elle laisse également dans le deuil les enfants de son conjoint : Ginette, Yves (Lucie), Claire (Gérard), Jean-Pierre (Anne-Marie), Jocelyne (François), feu Johanne (Michel) et feu Francine (feu Jean-Marie) ainsi que les 13 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants de son conjoint, sans oublier ses neveux, nièces et amies.



Monsieur Julien Bournival (1939-2023) p.79

Au CIUSSS MCQ-Hôpital du Centre-de-la-Mauricie, le 7 septembre 2023 est décédé à l'âge de 84 ans, M. Julien Bournival, époux de Mme Fleurette Morin. Il demeurait à Shawinigan.

Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Fleurette Morin; ses 3 enfants : Roger, Linda et Étienne (Nathalie Caouette); ses petits-enfants : Valérie Bédard, Émilie Bérubé, Vincent Bérubé, Pascal Thiffault et Olivier Bournival; ses sœurs : Denise et Huguette Bournival; ses belles-sœurs et beaux-frères: Rolande Morin, Jean-Marc Morin (Céline Bilodeau) et Eddy Morin (Colette Joly) ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et ami(e)s.



Monsieur Gaston Bournival (1935-2023) p.169

À son domicile, le 12 septembre 2023, entouré de son épouse et de ses filles, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Gaston Bournival, époux de Éliane Martineau, demeurant à Charette.

Il laisse dans le deuil son épouse Eliane Martineau; ses filles: Isabelle, Julie (Yves Pothier), Martine (Philippe Dauphin); ses petits-enfants: Alexane, Jennily, Jason et Heidi; ses frères et sœurs : feu Jeanine (feu Éloi Dubé), feu Normand (Françoise Villemure), Richard (feu Georgette Diamond), Léonard (Suzanne Samson), Sœur Pauline (SASV), Louise (Denis Bellemare), Claude (Diane Gaudet); ses beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces, ainsi que parents et amis.



Madame Mariette Auger Bournival (1930-2023) p.308

À Shawinigan, le 18 octobre 2023, est décédée, à l'âge de 93 ans et 6 mois, Mme Mariette Auger, épouse de feu M. Roger Bournival, demeurant autrefois à St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil : ses enfants : feu Jocelyn (Lise Dolbec), feu Christian, Sylvain et Yamilé (Guy Gélinas); ses petits-enfants : Sophie Bournival, Sébastien Boulanger Bournival et Pascal-Emmanuel Boulanger Bournival; ses sœurs : feu Rita (feu Jean-Marie Lacombe), Hélène (feu Gérard Paquin), Yvette (André Desrochers), Jaclyne (feu Jean-Louis Fugère) et feu Jeannine (feu Eugène Lachance); ses frères : feu Lucien, feu Roger, feu Marcel et feu Gérard ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.